

*Bickwiller Pierre
Pieu Ludvine
Durand Yoan*



Rapport du projet tutoré

Sortons de chez nous



*Tuteur du projet : Michel Vidal
Commanditaire : Hélène Thouvenin*

*LP CEEDDR
2012/2013
UE 7-projet tutoré*



Dans le cadre de notre licence professionnelle « coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable », nous avons travaillé avec le « Pays Gorges Causse Cévennes » à l'élaboration d'une « soirée-débat » autour de des notions de « participation citoyenne » sur un territoire. L'objectif a été de solliciter la population du Sud Lozère à venir partager et échanger sur leurs préoccupations autour de leur territoire pour permettre une mobilisation nouvelle pour l'avenir de ce territoire.

Beaucoup d'évolutions ont vu le jour dans le projet par rapport à la réflexion et la perspicacité que nous avons eu. La mobilisation de cette population intervient dans le cadre de faire redynamiser le conseil de développement du Pays. Nous avons organisé et animé une soirée participative, en mettant en place des outils comme « porteur de parole » et « world café » et des temps d'échanges conviviaux. Un travail de groupe en lien avec une structure professionnelle nous a permis de développer de nombreuses idées et nous en avons tiré une grande expérience.

Within the framework of our professional license(Bachelor's degree) "Coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable" we worked with the "Pays Gorges Causse Cévennes " on the elaboration of one "evening-debate" around notions of " citizen participation " on a territory. The objective was to request the population of the South Lozère to come to share and to exchange on them concerns around their territory to allow a new mobilization for the future of this territory.

Many evolutions were born in the project with different reflections points of view which we had. The mobilization of this population intervenes to make re-revitalize the Council of development of the « Pays ». We organized and lead an evening, by setting up tools "porteur de parole" and "world café" and different time of friendly exchanges. A group work in connection with a professional structure allowed us to develop many ideas and we received a big experiment.

Mobilisation/Territoire/Citoyen/Animation/Initier

Mobilization/Territory/Citizen/Animation/To introduce

Nous tenons à remercier Hélène Thouvenin du Pays Gorges Causses Cévennes avec qui nous avons travaillé tout au long de ce projet.

Nous remercions également, Georges et Colette LE BRIS du conseil de développement qui nous ont accompagné tout au long ce projet ;

Un grand merci aussi à toutes les personnes qui nous accompagné et apporté leur aide lors de la soirée atelier-débat du 19 mars 2013 et à Orane BISCHOFF qui a largement diffusé l'information de la soirée atelier débat dans ses réseaux.

Merci également à Michel VIDAL, notre tuteur enseignant.

Sommaire

Introduction.....	1
Première partie : La commande.....	3
1) Le pays Gorges Causses Cévennes	3
a) Les rôles du pays	3
b) Constitution du Pays	3
2) Analyse de la demande	5
a) Constat	5
b) La demande :	5
c) Remarques et propositions	6
d) Redéfinition du projet et proposition effectuée :	7
Seconde partie : La réalisation du projet	8
1) Appropriation du projet en octobre.....	9
2) Rencontre des partenaires et validation des propositions en novembre 2012	9
3) Définition du projet en décembre.....	11
4) Préparation de la journée d’atelier débat à Florac en janvier	11
5) Réalisation	12
a) La formation porteur de parole	12
b) La démarche de communication	13
c) La soirée du 19 février	13
6) Analyse	14
a) Comment les participants ont-ils eu connaissance de la soirée ?.....	15
b) Les points de vue des participants.....	15
c) Synthèse des réflexions	16
7) Poursuites du projet.....	18
Troisième partie : Analyse de la démarche professionnelle	19
1) La formalisation du projet :	19
S'approprier la demande.....	19
2) Des idées et des temps d'échanges	19
Un groupe de travail.....	19

3) La place que nous avons occupée	20
4) Un projet dans le temps.....	21
Les échéances.....	21
4) L'évolution d'un projet	21
5) Un retour sur notre travail	23
a) Notre évaluation	23
b) Un travail en amont :	23
c) La communication autour du projet.....	23
d) Les notions de participation citoyenne et de démocratie participative dans notre travail.....	24
Conclusion générale	26
Bibliographie	28

Les annexes sont présentées dans un second dossier

Introduction

De nos jours, la démocratie participative est à l'honneur. Les politiques et décideurs locaux essaient de plus en plus d'intégrer des démarches de participation citoyenne. Sur tous les échelons du territoire français, des manifestations sont organisés pour permettre de rentrer dans ces démarches. Elles s'inscrivent souvent dans les projets de développement durable des territoires. En effet, dans le coté social de cette démarche, nous retrouvons souvent l'objectif d'avoir des formes de gouvernance qui prennent d'avantage en compte les avis de la société civile et de tous les habitants.

Les pays ont été créés en 1999 par la loi Voinet. Ils sont une nouvelle échelle d'organisation territoriale. Ces espaces doivent être un lieu de fédération des acteurs publics et privés autour d'un projet et d'un contrat. Pour cela ils doivent s'appuyer sur la société civile du territoire.

Basé à Florac, le Pays Gorges Causse Cévennes s'étend sur le territoire du Sud Lozère. Il regroupe 5 communautés de communes et 29 communes, pour un total de 8000 habitants. Il a été créé officiellement en 2006.

Il a pour objectif principal d'élaborer un projet commun sur son territoire. Il s'agit aussi de créer un espace de rencontres et d'échanges ouvert à la population, et de faire remonter les besoins et attentes du territoire auprès de l'Etat, de la Région et du Département. De plus il oriente aussi une partie des subventions publiques sur certains projets clairement définis.

Le pays agit sur des thématiques très diversifiées comme le tourisme, l'accueil et le maintien des populations, l'accompagnement de porteurs de projets.

Au sein du pays, il est important de souligner le rôle du conseil de développement composé de personnes de la société civile. Il joue un rôle fondamental dans l'émergence de nouveaux projets via des commissions thématiques. Il est nécessaire en tant que représentant de la société civile pour éclairer certaines prises de décision au sein du Pays.

Cette l'année 2013, les nouveaux projets de financement européens vont être construits pour la période 2014 à 2020. Pour le Pays et le conseil de développement, il est important que les envies des habitants du territoire soient, au maximum en adéquation avec les lignes de financement sur le territoire du Pays.

Le conseil de développement et le Pays Gorges Causses Cévennes ont donc choisi de faire appel à un projet tutoré pour mener à bien des actions afin de favoriser la mobilisation de la société civile et de recueillir son avis sur les différentes thématiques clés pour l'avenir du territoire.

Pour répondre à cette commande, nous avons prévu d'organiser un cycle de plusieurs soirées ateliers-débats dans différentes communes du pays. Ce projet a été amené à être repensé et modifié au fur et à mesure des étapes pour au final aboutir à la réalisation d'une soirée atelier-débat à Florac. Durant cette soirée, qui a rassemblé une trentaine de personnes, les participants ont été invités à apporter leurs points de vue sur le territoire du Sud Lozère.

Ce rapport détaillera les différentes évolutions du projet et notre analyse.

Notre problématique centrale tout au long de ce rapport est :

Comment créer une dynamique de participation citoyenne avec les habitants du Sud Lozère ?

Pour cela nous traiterons dans une première partie du contexte général du projet tutoré. Dans un second temps nous aborderons la manière et les étapes de la réalisation de notre projet. Enfin nous analyserons notre démarche.

Première partie : La commande

Durant cette partie, nous allons aborder le contexte général de ce projet tutoré. Nous évoquerons donc le rôle du pays Gorges Causse Cévennes et son fonctionnement. Puis nous traiterons de l'analyse que nous avons faite, de la demande et de comment nous nous la sommes appropriée.

1) Le pays Gorges Causse Cévennes

Il s'agit d'un échelon territorial qui s'étale sur 5 communautés de commune dans le sud Lozère et sur 29 communes (voir annexe 1 fiche d'identité du pays). Il compte en tout 8000 habitants, soit en moyenne 8 habitants par km². Il s'agit donc d'un territoire rural.

Ce pays a été créé en 2006 après une forte mobilisation des acteurs du territoire notamment autour de la constitution de la Charte.

a) Les rôles du pays

Les rôles du pays sont multiples :

- ✓ Mutualiser des connaissances en identifiant des problématiques communes, en définissant des stratégies, en mobilisant et en aidant à la mise en place de solutions et en utilisant de nouveaux outils sur le territoire.
- ✓ Mettre en réseau des acteurs du territoire : le Pays doit faciliter les échanges et coopérations entre les communautés de communes, mais aussi entre les acteurs socio-économiques ou associatifs pour assurer la pertinence et la transversalité des projets
- ✓ Travailler de manière réfléchie pour mutualiser des actions mises en place au niveau des communautés de communes
- ✓ Favoriser un moyen d'accroître localement les moyens et les compétences : le Pays doit être la clé pour accéder à des économies d'échelle, à des échanges d'expériences et à des financements notamment dans le cadre de la contractualisation avec la région.
- ✓ Être un lieu de réflexion pour tous les acteurs : en disposant d'éléments (d'anticipation et de perspectives), ils doivent pouvoir en tirer profit dans leurs projets.

b) Constitution du Pays

L'association de gestion : Elle est constituée de représentants des différentes communautés de communes qui composent le pays, elle a pour but de déterminer le programme d'action du pays, d'assurer sur son périmètre la négociation et la signature des différents contrats de développement avec l'Europe, l'État, la Région et le Département.

Le conseil de développement : En partenariat et conjointement avec l'Association de gestion, le Conseil de Développement, a pour objectif :

- ✓ d'être un outil de participation, de débat, de réflexion et de concertation à l'échelle du territoire dans une démarche de démocratie participative
- ✓ d'impulser et de participer à la mise en œuvre d'une politique de développement local et durable sur le territoire du Pays Gorges Causse Cévennes

Il est ouvert à toutes personnes physiques ou morales privées ou publiques, tout établissements publics ou collectivités locales, appartenant au territoire et s'inscrivant dans la cohérence de l'objet de l'association.

L'association de gestion et le Conseil de développement ont pour vocation de travailler ensemble sans que l'un des organes n'ait de primauté sur l'autre. Ensemble ils définissent la programmation générale du pays.

L'équipe salariée : Elle est constituée de 4 personnes qui ont pour but d'œuvrer pour la poursuite de la programmation déterminée par les deux organes associatifs qui définissent ces missions.

Pour le bon fonctionnement du pays, l'existence de ces 3 pôles distincts est fondamentale, car elle garantit un fonctionnement mixte entre membres de la société civile, élus et professionnels. Voici un schéma simplifié du fonctionnement d'un pays :

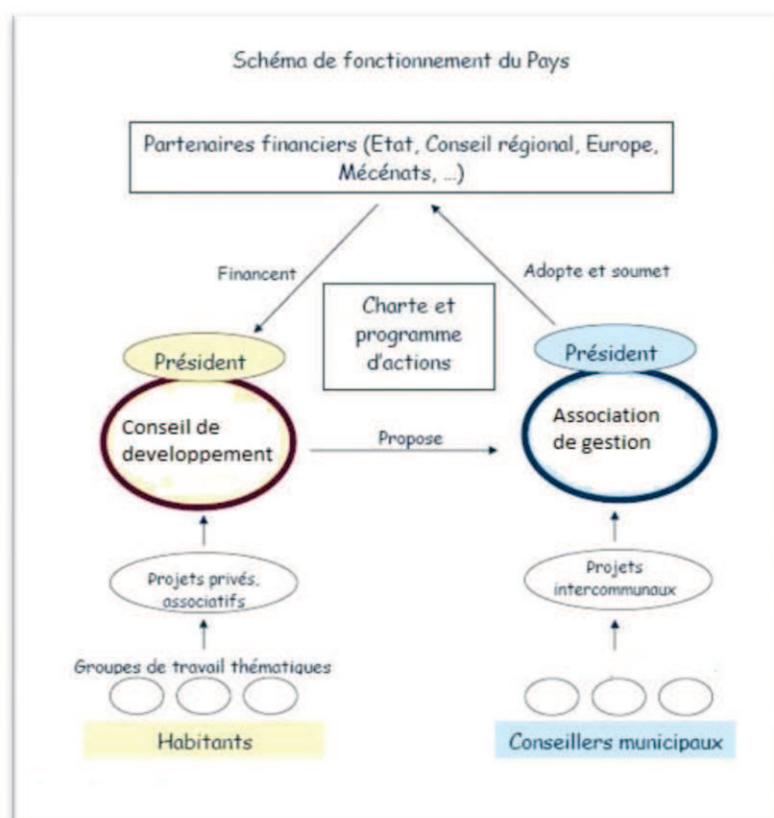


Schéma de fonctionnement du Pays

2) Analyse de la demande

a) Constat

La mobilisation du conseil de développement du pays est en diminution. Il y a eu une forte mobilisation pour écrire la charte mais maintenant qu'il s'agit de la faire vivre, la mobilisation est retombée. Une partie des commissions de cette dernière sont au point mort.

La fin des contrats de pays (qui ont été un « levier financier du conseil de développement) a aussi amené une démobilité importance de l'association du conseil de développement.

Des renouvellements de personnes au sein du l'association de gestion ont modifié son fonctionnement. Il en résulte que l'association de gestion travaille beaucoup moins avec le conseil de développement.

Pour fonctionner en adéquation avec ses objectifs, le Pays se doit d'avoir un conseil de développement dynamique et force de proposition. Pour le Pays, il est donc important de dynamiser ce conseil, en y impliquant du « sang neuf ». Il s'agit de refaire prendre de l'importance à la société civile au sein du Pays.

De plus, durant l'année 2013, il faut élaborer le renouvellement des programmes européens. Pour le pays, il est important que la société civile puisse apporter son avis et participer à l'élaboration de ces programmes. Le conseil de développement n'ayant plus beaucoup de participation, il faut trouver un autre moyen de connaître les envies, préoccupations de la société civile sur l'évolution du territoire.

Pour cela le conseil de développement du Pays Gorges Causses Cevènnnes a choisi de faire appel à SupAgro dans le cadre d'un projet tutoré pour répondre à ce besoin.

b) La demande :

Le thème de ce projet tutoré était :

« L'organisation d'une journée de débats citoyens autour du développement durable du territoire » (modifier cet intitulé autant de fois que nécessaire) avec un temps convivial. »

Le fait de laisser ce thème très libre et modifiable, nous montre que la priorité est de réaliser les objectifs. La manière d'y parvenir est totalement libre et à définir avec notre commanditaire.

Les objectifs pour le pays étaient les suivants :

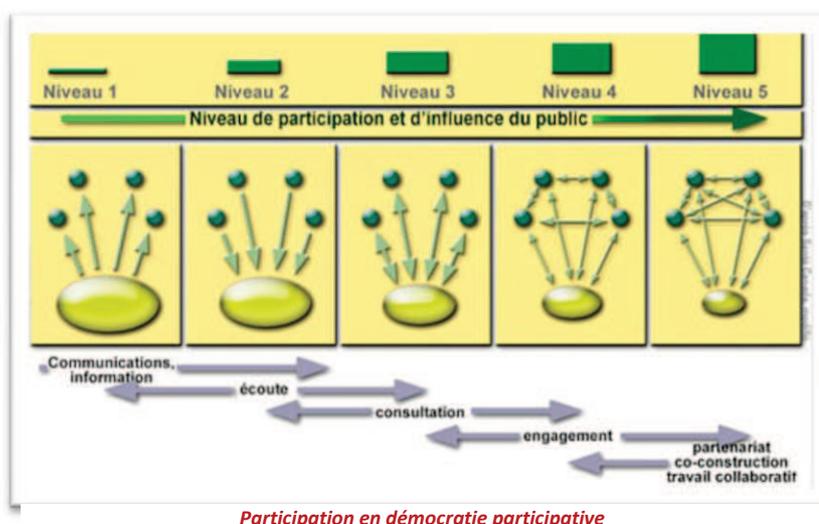
OBJECTIF PRINCIPAL :	OBJECTIFS SECONDAIRES :
Favoriser la mobilisation de la société civile et recueillir son avis sur les différentes thématiques clés pour l'avenir du territoire	Impulser une dynamique de démocratie participative sur le moyen et le long terme
	Permettre au Pays de disposer d'idées de projets pour les proposer aux élus du territoire, aux partenaires régionaux lors de la programmation 2014-2020
	Faire des scénarios, des propositions pour l'avenir

c) Remarques et propositions

Pour répondre à cette commande, il nous fallait se l'approprier.

Pour cela il a été important de redéfinir les différents objectifs et termes de la commande. Par exemple, dans les objectifs il y a celui « d'impulser une dynamique de démocratie participative ». Il était essentiel pour nous de partager une certaine Culture commune avec notre commanditaire, Hélène Thouvenin et de se mettre en accord avec elle, pour savoir à quel niveau de démocratie participative nous voulions aboutir. Il était aussi très important de savoir quel était l'espace laissé aux participants. En effet entre une simple communication à la population, ou le fait de leur proposer de rentrer dans une démarche de co-construction

et de co-décision, la différence est importante :

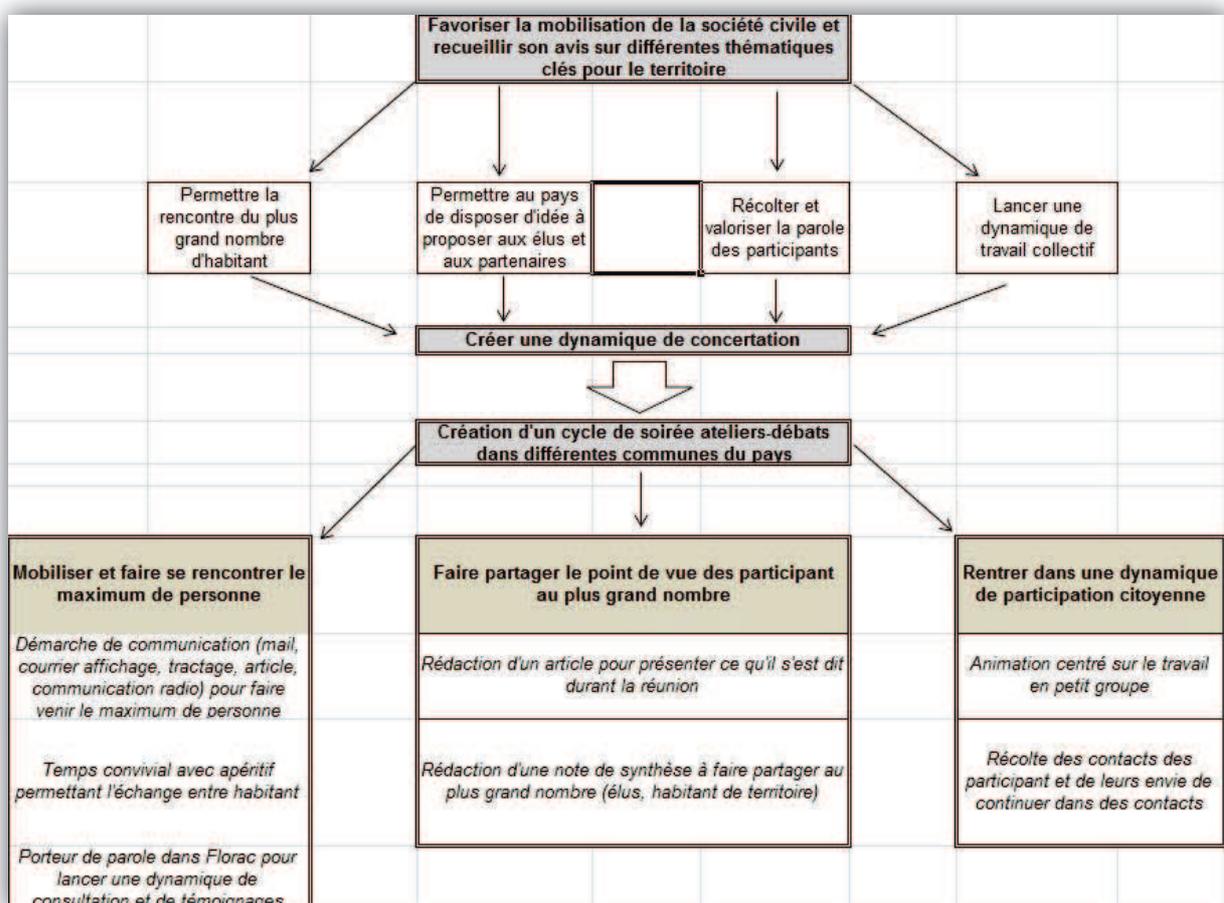


Il est apparu lors des discussions avec Hélène que le niveau de participation du public, que nous allions développer au sein de ce projet, se situerait entre la consultation et la concertation.

De plus nous avons besoin de nombreux éclaircissements sur le rôle exact du Pays et l'historique des actions déjà effectuées dans des démarches similaires. Pour cela nous avons consulté la charte du pays et sollicité le point de vue d'Hélène sur l'historique du pays dans ce type de manifestation. Il nous est aussi apparu que nous avons un second commanditaire indirect pour le projet : Il s'agissait de Georges Le Bris, président du conseil de développement, avec qui nous allions travailler. Enfin, il y avait un objectif supplémentaire qui était celui d'essayer d'impliquer des citoyens dans des groupes de travail du conseil de développement.

d) Redéfinition du projet et proposition effectuée :

Nous avons fait part à Hélène et à George Le Bris de notre proposition d'action, le 25 octobre. Il s'agissait de l'organisation de 5 temps d'échanges conviviaux dans les différentes communautés de communes, ainsi qu'un dernier temps festif, de partage entre les participants-acteurs afin de synthétiser et de finaliser les différents échanges abordés.(cf annexe proposition d'action). Durant cette réunion la forme globale du déroulé du projet ainsi que les objectifs ont été validé par Hélène et Georges. Nous allons formuler notre redéfinition du projet dans un arbre à objectifs :



Seconde partie : La réalisation du projet

Dans cette partie, nous allons aborder ce qui a pu être fait avec le commanditaire c'est-à-dire le Pays Gorges Causses Cévennes. Nous approfondirons la méthode qui a été utilisée, les étapes de notre projet ainsi que les résultats obtenus. Nous terminerons par les perspectives de ce projet.

✓ Notre démarche de travail

Méthodologie : Dans l'élaboration de notre projet tutoré, nous avons employé une méthodologie avec Héléne qui était celle de se contacter régulièrement que ce soit par rendez-vous, par mails ou lors d'appels téléphoniques. De même que nous avons utilisé un outil collaboratif, la dropbox, qui a permis le partage de documents. Ce lien nous a permis d'adapter au mieux notre projet à la demande et de faire le point sur les différentes situations, problèmes ou réajustements.

	Appropriation du projet	Rencontre des partenaires, validation des propositions	Re-définition	préparation de la démarche	Réalisation	Analyse de la soirée, transmission des données et écriture du dossier	
	Octobre	Novembre	décembre	janvier	février	mars	
1		Vacances					
3			re-définition des moyens du projet, confrontation à Lozère 2020				
4							
5		Point intermédiaire à Supagro					
6		recherche de propositions					
7				rendez vous avec hélène			
8	Premier rendez vous avec Héléne				formation porteur de parole		
9					Démarche communication, point avec hélène		
10							
12	échange avec michel sur la commande	Rendez vous avec Héléne, repas avec le président du conseil de développement, énumération des propositions					
13							
14							
15							réunion bilan
16				Point intermédiaire à Supagro			
17			changement de dates, ré-orientation	validation du plan de communication			
18							rendu rapport
19						Soirée finale	
20							
22	lecture des documents donnés par Héléne, recherche approfondie sur le concept de démocratie participative	approfondissement des propositions			bilan de la soirée, point planning perspectives		
23							
24				préparation de la démarche communication et préparation de la formation			
25	travail avec georges, re-définition des o					soutenance orale	
26		rendez vous hélène					
27							
28							
29			Vacances				
30	Vacances						
31							

Comme nous allons le voir et l'approfondir, le projet se découpe en plusieurs étapes (annexe 3, planning du projet tutoré) :

- 1. Appropriation du projet en octobre
- 2. Rencontre des partenaires et validation des propositions en novembre
- 3. Re-définition du projet en décembre

- 4. Préparation de la journée d'atelier débat à Florac en janvier
- 5. Réalisation du projet en février
- 6. Analyse de la soirée
- 7. Poursuites du projet

1) Appropriation du projet en octobre

C'est en octobre 2012 que notre projet a débuté. Suite au tout premier rendez vous avec Hélène Thouvenin, nous nous sommes appropriés la demande du Pays Gorges Causses Cevennes. Notre première démarche a donc été celle de se mettre en accord avec la demande, de comprendre le contexte et de savoir le pourquoi du projet¹.

Puis nous nous sommes interrogés sur le concept de démocratie participative. Nous nous sommes demandés ce que c'était et à partir de quel moment on pouvait parler de démocratie participative. Après de nombreuses réflexions et échanges partagés avec Hélène, nous avons conclu que notre projet ne pouvait pas être en accord avec les principes de démocratie participative mais plutôt celles et ceux de « consultation citoyenne ».

A la fin du mois, nous avons eu l'occasion d'organiser une réunion avec Hélène afin de nous présenter aux membres du Conseil de développement et de présenter la finalité de notre travail. Lors de cette réunion, nous avons eu l'occasion de rencontrer Georges Le Bris, président du conseil de développement et Colette, sa femme, active dans le milieu associatif lozérien. Nous avons donc décidé d'une seconde réunion en novembre afin de présenter nos propositions pour ce projet.

2) Rencontre des partenaires et validation des propositions en novembre 2012

Une fois avoir rencontré le président du conseil de développement et sa femme, nous avons commencé à rechercher les moyens de notre projet. Pour cela, nous avons échangé avec des animateurs ayant de l'expérience, lu différents ouvrages et énuméré nos expériences passées. Suite à tout ce travail de recherche nous avons eu l'idée d'organiser cinq soirées d'Atelier-débat dans les différents territoires de la Lozère (Florac, Meyrueis, Saint Enimie et Sainte Croix Vallée Française). De même que, nous avons décidé d'utiliser une méthode participative avec l'utilisation de l'outil « porteur de parole » initié par la SCOP Le Pavé suivie de la méthode du « world café ».

Le but de chacune des soirées étaient donc de favoriser une démarche de communication large pour toucher le plus grand nombre et d'utiliser des outils adaptables quel que soit le nombre de participants.

¹ Ces étapes sont approfondies dans la première partie de ce rapport

Nous avons aussi choisi d'organiser une formation de l'outil porteur de parole ouverte aux étudiants de la licence CEEDDR afin de transmettre l'outil, de le tester dans la ville de Florac et de pouvoir le réutiliser lors des Assises nationales de l'éducation à l'environnement de Lyon. Le fait de tester l'outil dans Florac nous a donné l'occasion de favoriser la communication de notre évènement.

✓ Présentation de la soirée type

Dès l'arrivée des participants, nous leur proposons d'échanger autour d'un verre sur ce qu'ils pensent de leur territoire, de manière générale. Tout est recevable, une idée, un thème, une envie. L'un des animateurs aidera à rédiger cette idée sur l'un des cartons disposés dans la salle (avec le prénom et l'âge) qui sera ensuite exposé pour être visible par tous.

Les buts de ce temps sont de rencontrer les autres participants et d'échanger à propos des panneaux en cartons. Puis au bout d'une trentaine de minutes, l'animateur expliquera la suite de l'atelier en redonnant les objectifs du temps d'échange par petits groupes. L'animateur formera ces petits groupes.

Une fois les groupes créés et tous les participants installés autour des tables, l'animateur instaure le premier « gong » qui signifie le début du temps de travail où chacun des groupes pourra échanger sur le thème attribué à la table. Le but étant de répondre aux questions du thème, de manière collective, c'est-à-dire de façon à ce que chacun puisse s'exprimer et donner son avis. Rappelons-le, il peut y avoir deux idées opposées sur la même feuille. Au bout de 15 minutes, les groupes tournent dans le sens des aiguilles d'une montre et vont s'installer sur la table suivante. Une personne référente reste à cette table. Cette personne a le rôle d'expliquer les réflexions eues dans son groupe, au groupe arrivant. Elle pourra changer de table de travail au tour suivant. Le but étant pour un groupe de retrouver sa table initiale afin de voir et de discuter des remarques des autres groupes. Une fois le groupe arrivé à sa place initiale, l'animateur donne le dernier « gong » qui signifie la fin du temps des travaux.

Une fois les travaux finis, nous proposons de remplir une fiche qui sera distribuée à l'ensemble des participants où ils pourront noter les ressentis lors des échanges et voir qu'elle pourrait être la suite de cet atelier, par exemple la formation de groupe de travaux ou l'inscription au conseil de développement.

A la fin du mois de novembre, nous avons donc commencé à définir notre démarche de communication et nos moyens.

3) Définition du projet en décembre

Au début du mois de décembre, nous avons vu que le temps nous était compté et que nous avons pris du retard sur l'organisation de la première journée. Par la suite, nous avons découvert la communication d'un évènement : Lozère 2020. Le 7 décembre 2012, nous avons assisté au Bilan du conseil général de la Lozère de 2007/2013 et à la présentation de leur démarche. Le conseil général a organisé de décembre 2012 à mars 2013 des réunions territoriales dans le but d'élaborer une réflexion du projet de territoire de 2014 à 2020. Pour cela, le conseil général invite, lors de réunions publiques, les habitants à venir participer et s'exprimer sur les décisions possibles à prendre pour l'avenir du territoire : « L'idée est d'ouvrir assez largement les premières réunions permettant à toutes personnes intéressées de participer. Ce travail de terrain, à l'échelle des bassins de vie, permettra une meilleure identification des problématiques locales et des projets opérationnels du territoire². »

Nous nous sommes donc confrontés aux réalités d'acteurs dans le fait que notre projet ressemble fortement à celui du conseil général mais qu'il n'est pas possible d'établir un partenariat avec cette institution. Lors d'une réunion avec notre commanditaire, Hélène nous a expliqué les raisons politiques de ce constat et nous à rassurer dans le fait que notre projet ne présente pas les mêmes moyens via notre démarche de communication plus large et nos outils participatifs.

Nous avons donc pris la décision de décaler notre soirée atelier débat à Florac le 19 février et de ne pas réaliser cinq soirées mais trois : une à Florac, une à Meyrueis et une à Saint Croix Vallée Française.

4) Préparation de la journée d'atelier débat à Florac en janvier

Une fois avoir définitivement acté la date du 19 février 2013 pour la soirée atelier débat de Florac, nous avons mis au point notre démarche de communication. Nous avons acté l'affichage de la soirée (présentée ci contre et en annexe 4) lors d'une réunion avec Georges, Colette et Hélène et décidé d'imprimer 50 grandes affiches et 250 flyers payés par le Pays. Nous avons choisi ensemble les lieux d'affichage et créé une liste. De même que nous avons rédigé un article pour être diffusé dans les journaux et contacter la radio pour obtenir une annonce de l'évènement. Quand à Hélène, elle a réservé la salle des fêtes de Florac et passé le bon de commande pour les impressions.



Affiche pour la communication

²http://lozere.fr/sites/default/files/upload/00-actualites/documents/dp_lozere_2020-1.pdf

De même que lors de ce temps de préparation, nous avons contacté le magasin Carrefour market pour avoir l'autorisation de tester notre outil sur leur parking. Et, nous avons mis au point un document internet « googledrive » partagé à l'ensemble de notre « réseau de Florac » pour connaître les personnes qui souhaiteraient s'engager dans la réalisation de ce projet (annexe 5 et 6).

Enfin, entre nous trois, et avec Hélène, nous avons défini les rôles de chacun lors de la soirée :

- Yoan, animateur du porteur de parole et de la soirée
- Pierre, le maître du temps et animateur du porteur de parole
- Ludivine, animatrice et « facilitatrice » lors de la soirée
- Hélène et Sylvain, son collègue : Personnes ressources et participants
- Georges Le Bris : Personne ressource et participant

Puis à la fin du mois de janvier, nous n'avions aucune réponse de la commune de Meyrueis pour connaître leurs intentions vis-à-vis d'un atelier débat. Nous avons donc pris la décision de réduire nos ateliers de trois à deux : Florac et Sainte Croix Vallée Française.

5) Réalisation

Dans cette partie, nous allons observer la réalisation concrète de notre travail qui s'est déroulé en février.

a) La formation porteur de parole

La formation à l'outil Porteur de parole s'est bien déroulée le mardi 12 février malgré le froid. Nous avons fait participer une dizaine de personne. Nous avons commencé la formation à 15h par un temps d'échanges et de questionnements sur ce qu'est un porteur de parole et à quoi il peut servir. Dans une ambiance quelque peu endormie, les étudiants



Photo de la formation porteur de parole

ont posé beaucoup de questions et nous y avons répondu ensemble. Puis à 16h nous avons choisi, avec le groupe d'étudiants de se diviser en petits groupes. Il y a eu un groupe de trois personnes au magasin Carrefour market de Florac et environ trois groupes de deux personnes en porteur de parole ambulant dans la ville de Florac. Nous avons recueilli, au total une vingtaine de paroles d'habitants de Florac. L'outil en lui-même, a questionné les consommateurs du Carrefour et leur a donné envie d'en savoir plus. A chaque personne rencontrée, nous avons donc communiqué sur la soirée atelier débat du 19 février. Puis, lorsque tous les groupes se sont retrouvés au point de rassemblement au Carrefour Market, nous nous sommes dirigés vers Supagro pour débriefer.

Lors de ce temps, chacun a fait par des avantages et inconvénients de l'outil porteur de parole. L'inconvénient majeur a été celui du temps, où il a fait très froid et où nous sommes partis de Carrefour market plus tôt que prévu. De même que, l'intérêt principal qui a été exprimé est le fait de pouvoir réaliser un débat, des échanges dans l'espace public de manière spontanée.

b) La démarche de communication

Suite à la formation porteur de parole qui a, pour nous, été un moyen de communiquer sur la soirée atelier débat du 19 février, nous avons débuté notre démarche de communication. Pour commencer, nous avons affiché dans la plupart des lieux décidés auparavant où il était susceptible d'avoir du passage d'habitants du territoire (les commerçants et structures publiques). Nous avons envoyé un mail pour communiquer sur la soirée (annexe 7) et cela à la plupart des structures et des individus qui composent notre « réseau » à Florac et Ispagnac ainsi que celui du Pays. De même que nous avons publié deux articles dans les journaux Lozère nouvelles et Midi Libre. Enfin, nous avons aussi fait appel à la radio Barthas mais nous n'avons pas pu écouter la diffusion du message.

c) La soirée du 19 février

Nous avons débuté cette journée du 19 février par l'état des lieux d'entrée de la salle des fêtes de Florac. Puis dans l'après midi, nous avons mis en place le porteur de parole, disposer les tables et préparer le « bar » (dégustation de produits du terroir payé par le Pays tel que de la bière artisanale, des châtaignes, du pâté). Hélène et Sylvain (son collègue de travail), nous ont rejoint à 17h30 pour une dernière mise au point collective sur le « qui fait quoi ». Par la suite, six personnes bénévoles arrivent pour nous aider toute la soirée de la logistique, essentiellement pour la tenue du bar.

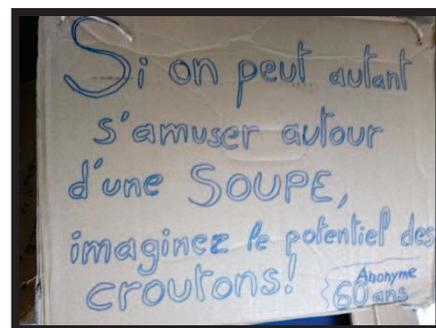


Photo d'un porteur de parole

A 17h45, les premiers participants arrivent. Chacun d'entre nous invite les arrivants à venir déguster un apéritif tout en expliquant le déroulement de l'atelier. A 18h, la salle des fêtes compte une vingtaine de personnes. La plupart sont curieux du programme de la soirée. Pendant un peu plus d'une trentaine de minutes nous avons invité les participants à observer le porteur de parole disposé dans toute la salle et a y prendre part en notant leurs préoccupations, idées et envies sur l'un des cartons vides tout en profitant du bar.



Photo du world café de la soirée

A 18h30, nous avons commencé par définir les différents thèmes de travaux des participants en fonction des porteurs de paroles : identité et patrimoine, agriculture, culture, tourisme,

environnement et divers. Puis Georges a pris la parole au sein du groupe d'environ trente personnes pour souhaiter la bienvenue et citer les constats de la création de l'atelier. Yoan quant à lui, a expliqué le déroulement de l'atelier et ses consignes de respect et d'écoute. Nous avons, par la suite, créé des groupes de participants en leur distribuant une étiquette de couleur différente.

Une fois les personnes positionnées sur les différentes tables, Yoan a expliqué le principe : approfondir en quinze minutes le thème de la table avec les autres participants et noter les réflexions eues. Au bout de ces quinze minutes, le but est de changer de table pour approfondir un autre sujet sauf pour une personne qui explique les réflexions abordées du précédent groupe.

Au bout de la quatrième rotation soit après une heure, nous avons arrêté les tours de tables et affichaient les paperboards avec les idées qui ressortent de chaque table thématique à la vue de tous. Certains participants sont frustrés d'autres contents de mettre fin à l'atelier. Puis nous avons invité tout le monde à poursuivre les discussions autour d'un verre. Les participants ont regardé les comptes-rendus et discuté autour de l'apéritif. Nous avons pris part aux discussions et au fur et à mesure les participants sont partis. Quarante cinq minutes après, nous avons débuté un petit débriefing avec Hélène et Sylvain pour connaître leurs ressentis qui sont positifs. Hélène et Sylvain nous ont remercié et sont partis. Nous avons commencé à ranger la salle, satisfait du déroulement de la soirée.



Photo des comptes rendus des thématiques

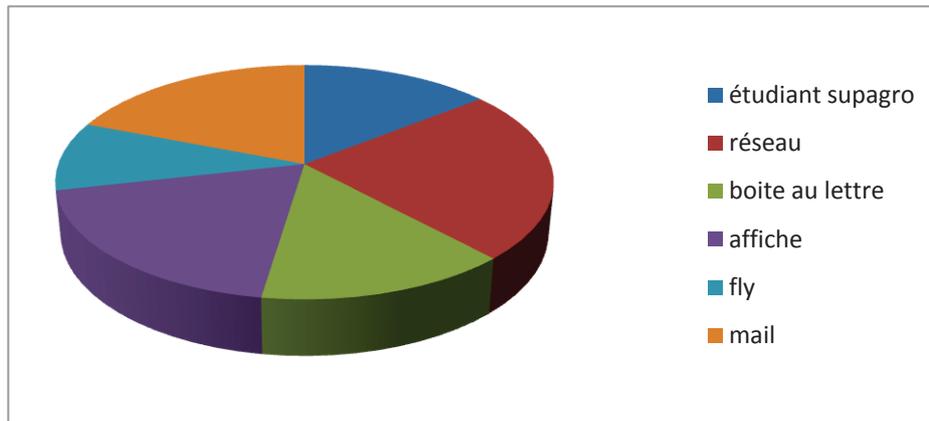
6) Analyse

Pour cette avant dernière partie, nous pouvons formuler trois formes d'analyses en fonction des 22 fiches de contacts obtenues (annexe 8, fiches contacts) et des fiches de réflexions des différents thèmes. La première portera sur le fait de savoir comment les gens ont connu la soirée, puis sur le fait de savoir ce que les participants ont pensé de l'atelier, s'ils souhaiteraient s'investir, pour terminer par connaître les réflexions eues dans chacune des tables.

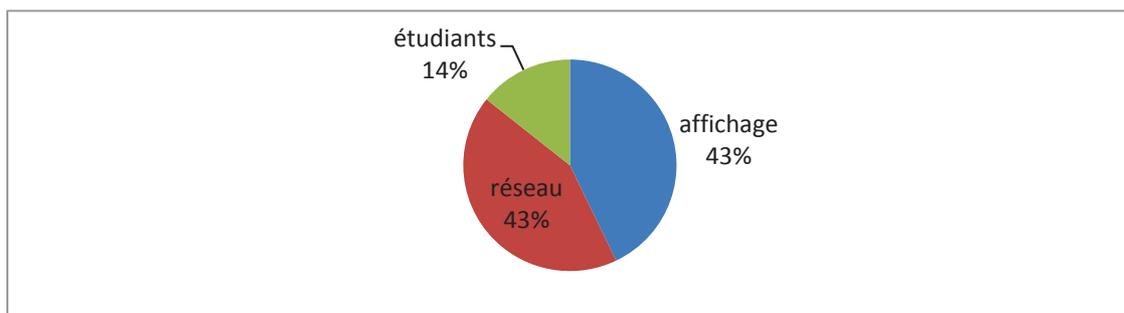
Avant cela nous pouvons voir que les participants ont entre 23 et 77 ans avec une moyenne d'âge de 50 ans. De même que, nous avons aussi pu observer que deux membres du Conseil générale de la Lozère étaient présents, cela montre un intérêt à la fois pour notre projet et pour les recueils des discussions eues avec les participants. Par la suite, l'un d'entre eux a souhaité être informé de l'analyse de ces recueils.

a) Comment les participants ont-ils eu connaissance de la soirée ?

Nous avons pu voir qu'en fonction de nos moyens de communication, certains outils ont mieux fonctionné que d'autres.



Résultats des moyens de communication



L'affichage et la mobilisation du réseau ont été les deux moyens pertinents.

b) Les points de vue des participants

On peut voir que les points de vue des participants, vis-à-vis de la soirée atelier débat, sont positifs :

« Chouette, à répandre, nécessaire, sympathique, très original, très prometteur, très enrichissant, génialissime, échange, construction, avenir, intéressant de voir les convergences d'état d'esprit de 7 à 77 ans (presque), très intéressant, bien mené, très intéressant, partages d'idées, intéressant, trop court, toujours intéressé par les démarches participatives, à renouveler et élargir »

Nous avons eu aussi des points de vue négatifs :

« pas intéressant, gens pas sympa, petit manque d'énergie »

Enfin, sur les 22 fiches de contacts obtenues, 12 personnes souhaiteraient être informées des prochains évènements. On peut conclure que ces 12 personnes sont potentiellement

prêtes à participer à une prochaine réunion et peut être même investir le conseil de développement.

c) Synthèse des réflexions

Lors de la soirée atelier débat organisée par le Pays Gorges Causses Cévennes et animée par des étudiants de Supagro, il y a eu 6 tables thématiques (identité/patrimoine, culture, agriculture, tourisme, environnement et autres propositions) qui ont permis à une trentaine d'habitant du Pays de s'exprimer sur leurs visions du territoire et cela grâce aux recueils du porteur de parole (annexe 9). On peut aussi observer quelques photos dans l'annexe 10.

Nous allons ici faire une synthèse des différents propos tenus par ces citoyens :

La table identité et patrimoine : Il est apparu très clairement que c'est une composante essentielle de notre pays. Le patrimoine naturel est pris en compte. Maintenant l'effort est à porter sur le patrimoine humain (les savoirs-faires, l'artisanat, la mémoire collective).

L'identité du Pays est en permanence en évolution, elle se nourrit de l'arrivée de nouveaux arrivants, il est important de favoriser l'interculturel et l'intergénérationnel pour faire partager une identité locale au plus grand nombre.

Nous avons aussi dressé un constat de vieillissement de la population : départs des jeunes, de « papy boum » et un manque de travail qui rend le territoire peu attractif.

Pour l'urbanisme il est important de veiller à une bonne intégration des nouvelles constructions dans le patrimoine architectural local. Les cœurs des villages sont de plus en plus souvent abandonnés.

La table agriculture : L'agriculture a un rôle fondamental dans le maintien de notre paysage et le maintien d'une activité économique. Le pastoralisme est essentiel, il serait intéressant de définir des cahiers des charges. Il y a des produits à haute qualité gustative sur notre territoire et il serait important de les valoriser en développant des circuits courts (notamment dans les cantines) pour les produits du territoire. Une campagne de sensibilisation pour consommer local serait intéressante à envisager. Ce serait aussi intéressant de bénéficier de lieux collectifs, de transformation et de conservation de produits. Pour cette thématique, il faut penser à long terme et agir en conséquence. Il y a une dégradation des conditions de travail du métier d'agriculteur et une réelle difficulté d'installation notamment dû au prix du foncier.

La table culture : Beaucoup d'actions sont déjà présentes sur le territoire. Elles participent à avoir un territoire vivant. Il y a ici des conteurs et musiciens du terroir comme la genette verte, des festivals (de la soupe, contes et rencontre, nature PNC...), les foyers ruraux, un vidéoclub et cinéclub, des éditions locales, de la presse locale et beaucoup d'associations.

Ce qu'il manque c'est de la communication sur les événements par exemple une feuille « culture du mois », un répertoire des associations.

Il serait aussi bien d'avoir des « bistros de pays », des apéros villageois, pour avoir un lieu de parole. Il y a aussi un manque, en termes d'offres proposées pour un public jeune.

La table tourisme : Notre pays dispose d'une attractivité naturelle par une qualité des sites et des paysages reconnue. La qualité de l'accueil est essentielle pour donner envie aux personnes de revenir. Cependant les systèmes de location hebdomadaire ne sont plus adaptés au « nomadisme » des touristes. Il est important de proposer une offre touristique avec une uniformité de l'information pour pouvoir proposer aux touristes de rester plus longtemps. Il serait aussi intéressant de réfléchir à une autre offre touristique en proposant de venir découvrir l'agropastoralisme, en promouvant le tourisme durable, l'éco-habitat et le woofing (travail à la ferme en échange du logis et du couvert). Il faudrait aussi jouer sur l'étalement de la saison touristique et le développement du tourisme de proximité.

La table environnement : Il est important de relier cette réflexion avec celle de l'agriculture et du tourisme. Nous avons un beau territoire qui pourrait servir d'exemple de bonnes pratiques et d'un environnement sain. Il pourrait se créer des formations publiques pour « être veilleur » de la santé de notre environnement. La qualité de l'eau est à préserver sur notre territoire. Une des priorités est l'instauration de fosse septique pour les élevages.

Il est aussi important de développer le lien du local au global avec une cohérence globale. Pour cela l'éducation à l'environnement, au développement durable, à la solidarité, et à l'interculturel est essentielle.

La Table transversalité : Il est apparu une volonté de plus de participation de la population dans les politiques publiques et les pouvoirs décisionnels. Il y a un service public inégalitaire entre les communes. Le développement local a besoin de financement. Nous avons un problème en termes de transport en commun qui est quasi inexistant, il y a un peu de co-voiturage.

7) Poursuites du projet

Dans cette dernière partie, nous allons aborder les perspectives du projet.

Tout d'abord, pour informer la population de cet évènement, un article paraîtra le 22/03 dans l'hebdomadaire Lozère Nouvelle accompagnée d'une photo :

« Mardi 19 février, une soirée débat ouverte à tous a été organisée à la salle des fêtes de Florac. Le but de ce temps était de venir partager les points de vue, envies et préoccupations de chacun sur le territoire sud Lozère. Cette soirée placée sous le signe de la convivialité a réuni un peu plus de trente personnes qui ont échangé sur les thèmes de l'agriculture, de la culture, de l'environnement, du tourisme et de l'identité, et du patrimoine Lozèrien. Un compte rendu de ces échanges sera transmis très prochainement aux élus du territoire afin de partager et de répandre les envies retenues lors de ce temps.

Pour ceux qui n'ont pas participé à cette soirée, il n'est pas trop tard ! Le Pays Gorge Causses Cévennes vous invite à venir le 9 avril lors de son Assemblée générale. Pour tout renseignements complémentaires, contacter le Pays au 04.66.45.69.95 »

Cet article est aussi une invitation à participer au Conseil d'administration du Pays.

De même qu'un courrier sera envoyé à tous les participants de la soirée du 19 février afin d'informer de l'analyse de cette soirée (réalisée précédemment) et afin d'inviter les participants à prendre part lors de l'assemblée générale du Pays.

Enfin, un courrier sera aussi envoyé aux élus du territoire afin de les informer du déroulement de la soirée du 19, et de les inviter à prendre en compte les réflexions obtenues grâce aux échanges de la soirée.

Pour conclure, la liste de diffusion des participants sera confiée au Pays Gorges Causses Cévennes, qui pourra, si il le souhaite, l'utiliser. Il en sera de même avec la synthèse des réflexions eues lors de la soirée atelier débat.

Troisième partie : Analyse de la démarche professionnelle

L'analyse de cette dernière partie et la réflexion qui en découle permettent de mettre en avant certaines difficultés, mais aussi progressions que nous avons pu rencontrer.

1) La formalisation du projet :

S'approprier la demande

Lors de réalisation d'un tel projet, il est intéressant de ne pas se plonger instantanément dans ce qui nous est demandé. En effet, pour répondre au mieux à la demande qui nous est formalisée, un temps d'analyse et de recule nous semblait nécessaire. La reformulation des consignes et de la demande en elle-même semble être un bon moyen de s'approprier l'ensemble de la démarche. Lorsqu'un appel d'offre est lancé, de nombreux aspects sont exposés, parfois de manière exhaustive et ou complexe. Cela ne doit pas être perçu comme un frein pour les prestataires qui se doivent de répondre au mieux à ce qui leur est demandé. C'est à ce moment que nous avons été en mesure de reformuler la demande pour tenter de comprendre au mieux ce qui nous a été demandé et de se l'approprier avec notre propre vocabulaire. Il faut cependant rester vigilant à ne pas s'égarer face aux propos initialement annoncés par Hélène Thouvenin, et les objectifs recherchés par la structure commanditaire.

2) Des idées et des temps d'échanges

Un groupe de travail

Nous avons mis un point d'honneur sur l'amorce d'idées en groupe et sur ce que nous pourrions mettre en place de manière commune tout en répondant à la demande. Les temps d'échanges et de développement d'idées ont joué une place importante dans le cadre de ce projet. Il fût intéressant de mutualiser nos échanges lorsque nous avons construit notre projet commun. Cependant il faut réussir à ne pas se noyer sous de nombreuses réunions ou les objectifs vont être sans cesse remis en question et donc engager certaines difficultés en entrer réellement dans les démarches concrètes.

Ces temps de partage sont aussi l'occasion de mettre à jour les différentes personnalités qui constituent le groupe. Il est intéressant de constater, dès le départ les personnalités « moteurs » du groupe. Dans le cas de notre groupe de travail, les échangeant ont été constructifs et souvent dynamique.

Cependant nous pouvons remarquer une certaine disparité dans les tâches accomplies lorsqu'une personne a déjà intégré de nombreuses notions et qu'une autre s'approprie encore le projet. Dans notre situation, Ludivine a rapidement pris les devants. Les stratégies et les démarches à mettre en place lui étaient plus familières et les outils pouvant être utilisés lui sont rapidement apparus. Ce n'est pas un problème en soit, il est intéressant de constater que Ludivine fût force de proposition. L'expérience en termes de savoir-faire de chacun est essentielle. Pierre a su s'approprier les démarches à mettre en place, mais avec parfois une certaine appréhension face à des méthodes qu'il ne maîtrisait pas. De ce fait il a su tirer de l'expérience de ce que le groupe et le projet ont pu lui apporter en termes de méthodes et d'outils. Yoan a su s'approprier le projet avec enthousiasme et dynamisme avec une baisse de motivation lorsqu'il s'est questionné sur notre légitimité face au programme du Conseil Général (Lozère 2020).

En qui concerne la répartition du travail, nous pouvons constater une approche « frontale » des tâches à exécuter. Nous avons souvent travaillé de manière collective en abordant les missions sous un angle direct sans pour autant se projeter dans une répartition générale des tâches à proprement dit.

Il aurait été intéressant, voir judicieux de se projeter davantage et d'offrir à chacun une part du travail à accomplir. L'idée de nous « spécialiser » dans les différentes démarches à accomplir aurait permis une expérience personnelle approfondie dans les différents domaines.

3) La place que nous avons occupée

Dans la création et la mise en place de ce projet, nous sommes dans une posture particulière. Nous sommes étudiants au sein d'une structure d'enseignement « SupAgro Florac » et nous devons répondre à une demande effectuée par le « Pays Gorges Causse Cévennes ». Dès le départ, lorsque nous considérons notre implication dans le projet, nous avons été amenés à nous questionner et définir notre posture.

L'enseignement que nous pouvons tirer s'oriente vers :

✓ **Le cadre institutionnel dans lequel nous avons du travailler.**

En effet le « Pays Gorge Causse Cévennes » nous a permis le développement d'idées et de la créativité dans notre démarche, tout en assurant son appui ou la suggestion de nouvelles propositions. L'expérience qui en découle est essentielle dans nos perspectives professionnelles dans le cadre d'une collaboration avec une institution professionnelle.

✓ **Notre légitimité de prestataires lorsqu'il s'agissait de faire preuve d'imagination et d'apporter des idées nouvelles.**

Nous avons su être force de propositions tout en conservant une liberté de manœuvre dans les démarches mises en place. L'expérience qui en découle s'oriente vers la prise de décisions et les propositions qui seront des enjeux majeurs dans notre activité future.

- ✓ **Notre statut d'étudiant qui implique notre investissement pour nous former mais aussi l'accompagnement de la structure dans nos démarches.**

Nous avons été en mesure de répondre à une demande le plus professionnellement possible. Nous avons pu compter sur un accompagnement notable de notre commanditaire dans les actions à mener. Hélène Thouvenin a su nous accompagner de manière professionnelle tout en gardant à l'esprit que nous sommes étudiants et dans une posture formatrice.

4) Un projet dans le temps

Les échéances

L'insertion du projet dans une période définie permet la mise en place d'un calendrier, susceptible d'organiser notre travail dans le temps. Nous pouvons tirer l'enseignement que lors d'un travail en groupe sur un projet commun, il n'est pas évident de s'en tenir au programme initialement instauré. On peut voir quelques aspects de notre organisation :

- ✓ Réunir les membres du groupe pendant les temps collectifs de travail fût respecté.
- ✓ La charge de travail est inégalement répartie dans le temps. Nous avons du faire face à une masse importante de travail dans le projet au cours de la période de janvier et février, face à laquelle il fût délicat de répondre. En effet notre gestion du travail et des déplacements prévus par la formation universitaire en parallèle du projet tutoré nous ont amené à ne pas respecter notre échéancier et à redéfinir la réalisation de certaines démarches.

Il est intéressant de constater que nous n'avons pas réussi à anticiper certains obstacles dans le temps qui nous ont été offert.

4) L'évolution d'un projet

Lorsque nous nous engageons dans un projet professionnel, il est important de considérer ce projet dans une démarche d'évolution et de construction. Tout au long de notre travail, de nombreux éléments constitutifs du projet ont été modelés, transformés et reconsidérés pour assurer leur application, selon la demande, dans le temps et selon la perspicacité de leur utilisation.

L'enseignement que nous pouvons percevoir est la faculté d'évolution du projet. La redéfinition de nos exigences s'est appliquée selon la réalisation de nos interventions. Si elle se justifie, ce n'est ni un réel échec, ni une grande victoire mais simplement l'adaptation aux contraintes dans leur globalité.

Nous avons vécu de nombreuses transformations de nos programmes « ateliers-débats » :

- ✓ Dans un premier temps : cinq soirées au cœur de cinq communes déterminées. (Meyrueis, Sainte Enemie, sainte Croix Vallée Française, Barre des Cévennes et Florac) et une soirée bilan a Florac
- ✓ Par la suite : trois soirées au cœur de trois communes. (Meyrueis, Sainte croix Vallée Française et Florac).
- ✓ Finalement : une soirée à Florac

Cette évolution dans l'organisation de nos soirées « ateliers-débats » intervient à l'issue de la possibilité même de la mise en place de ces soirées :

✓ **par le public touché (hivers)**

Grâce aux conseils d'Hélène Thouvenin, de Colette et Gorges Le Bris, nous avons décidé de retarder la réalisation d'une première soirée en raison d'une mauvaise prévision sur la présence de participants dû à un calendrier chargé. Cette décision d'annuler ces soirées limitait notre prise de risque dans la réussite de nos soirées. Cependant ce risque n'était-il pas à prendre si nous souhaitions toucher un grand nombre de personnes dans une démarche de participation citoyenne ?

✓ **la mise en place de la communication tardive.**

Nous n'avons pas réussi à anticiper une implication efficace de la communication pour mettre en place nos « soirées-débats » dans d'autre communes.

✓ **l'existence de « Lozère 2020 » par le conseil général de Lozère.**

Le Conseil Général a mis en place des débats autour des préoccupations de la population lozérienne autour de son territoire. L'existence de ce programme en parallèle de notre projet a provoqué un fort questionnement sur la légitimité de notre action. La similarité entre le projet du conseil général et notre projet sans collaboration effective a pu susciter une baisse de motivation de notre part à certains moments.

✓ **La location de salle :**

Hélène Thouvenin n'a reçu aucune réponse de la commune de Meyrueis après demande de location de la salle.

Le projet en lui-même a demandé une implication réfléchie de chacun. Dans cette implication, il faut retenir les paramètres du temps qui s'écoule et de la remise en question sur la construction et la mise en place de certaines démarches. Même lorsque le projet est en construction, la prise de recul sur les démarches entreprises est fondamentale.

5) Un retour sur notre travail

a) Notre évaluation

Nous avons mis en place une fiche évaluative sur l'ensemble de nos travaux lors de la « soirée-débats » que nous avons organisé. Cette fiche consiste en une auto-évaluation de ce qui a fonctionné ou de ce qui a été vécu comme un échec. C'est un moyen pour prendre connaissance de la réussite de nos objectifs (annexe 10) et de ce qui est à améliorer dans le cas similaire au niveau professionnel.

Globalement, nous pouvons admettre que nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés sur cette soirée.

Nous avons consacré beaucoup de temps au travail de réalisation de notre soirée « atelier-débats » ainsi qu'à la mise en place de cette soirée. Nous nous sommes engagés dans une approche du territoire par la mise en place d'ateliers extérieurs et des outils de communication.

b) Un travail en amont :

Nous avons mis en place une formation « ateliers-débats » au sein de notre formation afin de recueillir les premiers témoignages des habitants de la commune de Florac. La réalisation de ce travail en amont est une première expérience face au mécanisme du « porteur de parole » et transmission de savoir. Cela nous a permis de nous familiariser avec un outil que nous avons intégré dans notre « soirée-débat » du 19 février 2013.

c) La communication autour du projet

La Communication autour de notre projet a demandé la création d'affiches et de flyers que nous avons réalisé pour notre soirée-débat. Le travail de communication en amont a demandé du temps et une organisation pour que le public puisse prendre connaissance du projet à temps de manière lisible et claire. Nous avons eu de nombreux échanges avec la population autour de ce projet grâce notamment au démarchage effectué dans la commune de Florac.

Nous avons rencontré quelques difficultés :

- ✓ une gestion délicate des « flyers » par un nombre trop conséquent de tirages de ces derniers et un manque d'affiches
- ✓ Un démarchage « chronophage » dans la confection et le démarchage.

d) Le notions de participation citoyenne et de démocratie participative dans notre travail

La demande du « Pays Gorges Causses Cévennes » représentée par Hélène Thouvenin et le conseil de développement présidé par Gorges Le Bris s'articulait principalement autour de la notion de participation citoyenne. Cela impliquait une notion fondamentale dans notre travail : La participation des acteurs locaux dans l'élaboration de notre projet en vue d'une remobilisation du conseil de développement.

Nous sommes nous engagés vers cette ligne directrice ?

En vue de notre travail, la notion de « participation citoyenne » a quelque peu été oubliée. Les objectifs premiers fortement orientés vers la notion de « démocratie participative » ont rapidement laissé place à un travail centré vers l'organisation de notre « soirée-débat ». Notre part de responsabilité s'explique de part notre engagement vers la consultation de la population et non vers la participation franche à l'organisation de cette population. Il nous a semblé plus réalisable dans le contexte du projet tutoré de « consulter » au dépend de « faire participer ». Nous ne nous sommes peut-être pas entièrement donné les moyens de créer un espace d'organisation collectif avec la participation de la population.

Dans la perspective de participation réelle de la population, nous n'avons recueilli que des idées, des visions et des témoignages sur ce que des citoyens voient à travers leur territoire. L'implication de ces citoyens et leur mobilisation dans un avenir à moyen terme restent floues. Nous ne leur avons offert qu'un regard sur la possibilité de leur implication à travers des retours sur d'éventuels groupes de travaux. En dehors de l'appui de Gorges Le Bris dans nos démarches, le regard du conseil de développement est resté lointain. Ce lien qui aurait du exister entre le conseil de développement et les citoyens reste ambigu. Après l'envoi d'un mail aux membres du conseil, seuls Colette et Georges Le Bris ont répondu présent. Sans relance de la part du « Pays », nous aurions du prendre contact avec le « Conseil » pour une éventuelle rencontre. Cette distance entre nous, ne nous a pas permis de définir correctement notre marge de manœuvre et a sûrement influencé notre motivation.

Il reste cependant l'idée que notre travail fût une amorce pour le « Pays », le conseil de développement et la population, afin qu'ils puissent se lier et se remobiliser dans des projets d'avenir. Nous avons tenté de « prendre le pouls » d'une population qui se mobilise de moins en moins et pour un conseil de développement qui s'essouffle. De notre point de vue, il fût difficile de se projeter avec conviction et d'envisager notre travail comme un réel élan de démarche citoyenne lorsque la poursuite de nos travaux reste difficilement identifiable.

Nous ne pouvons nous empêcher de repenser l'utilité de notre travail dans ce projet. Nous avons identifié un manque de motivation par moment lorsque nous pensions notre

engagement comme futile étant donné les difficultés de percevoir les possibles résultats à moyen et long terme.

Pour terminer, notre investissement dans ce projet fût pour nous une occasion unique de participer à une action concrète sur un territoire donné. L'expérience que nous avons obtenue est grande et les rencontres constructives. Il n'est pas toujours aisé de construire un projet en groupe lorsqu'il s'agit de répondre à une demande professionnelle. Les relations que nous avons entretenues au sein de notre groupe avec Hélène ont été agréables et enrichissantes.

Conclusion générale

La mission de notre projet tutoré proposée par le « Pays Gorges Causses Cévennes » a eu pour objectif de favoriser la mobilisation de la société civile et de recueillir son avis sur différentes thématiques clés sur le territoire, dans le but de créer une dynamique de concertation.

Une problématique s'articule autour de cet objectif :

« Comment créer une dynamique de participation citoyenne avec les habitants du « sud-Lozère » ? »

Pour répondre à cette problématique, nous avons initialement prévu de mettre en place cinq soirées « atelier-débats » qui s'orientaient vers la consultation d'une population. Dans la réalisation de notre projet, nous avons revu nos moyens d'action. Nous n'avons réalisé qu'une « soirée-débat » à Florac, ce qui nous a permis de mettre en place nos outils et de tester une méthode participative. Même si nous avons vu évoluer notre projet au cours du temps qui nous a été donné, nous avons réussi à mettre des actions porteuses des notions de participation auprès d'une population.

Les objectifs que nous avons souhaité déterminer, avec le « Pays » ont été en parti atteints dans le cadre de la soirée participative. Cependant, il est difficile de déterminer l'atteinte d'un de nos objectifs. Lorsque nous nous penchons sur la participation du « plus grand nombre » sur l'ensemble du pays, les limites sont difficilement identifiables. Peut-on considérer que la trentaine d'individus présents à notre soirée représente-t-elle une population dans son ensemble ?

Notre travail dans ce projet constitue l'amorce d'une remobilisation de la population avec l'appui du conseil de développement vers de nouveaux projets sur le territoire. De ce fait, l'atteinte de certains objectifs dépend de la poursuite de cette démarche.

Dans la rédaction et l'analyse de notre rapport, nous nous sommes beaucoup questionnés sur les valeurs portées par ce projet.

Dans la globalité, la soirée « atelier-débats » a suscité beaucoup d'intérêts et de nouveautés pour les participants. Pour certaine personne, cette soirée a été une réelle occasion d'échanger et de pouvoir exprimer un avis sur ce qu'ils les animent sur leur territoire.

« Nécessaire », « a renouveler et élargir », « trop court », « à répandre » : ces retours sont très encourageants pour notre travail et par rapport à la motivation et à leur implication dans de possible projet à venir.

Notre collaboration avec Hélène du pays Gorges Causse Cévennes et Georges du conseil de développement laisse transparaître une réelle volonté de ces acteurs de réengager la population dans des démarches participatives. Notre soutien vis-à-vis d'eux dans le cadre du projet tutoré, au cours des différents travaux que nous avons pu mettre en place, a généré des échanges très enrichissants. Cela a été pour nous l'occasion de rentrer réellement dans un travail de dynamique d'acteur et d'en tirer une grande expérience professionnelle.

Lorsqu'une structure porte des projets de participation citoyenne, il faut prendre aussi en compte sa situation et capacité d'action de celle-ci. Dans le contexte de réalisation de notre projet, il ressort que le pays Gorges Causse Cévennes se questionne sur sa lisibilité financière à moyen et à long terme. Lorsque le Pays Gorges Causse Cévennes évoque une possible fusion avec le CBE (comité de bassin d'emploi) des Cévennes, il se pose la question de sa réorganisation notamment sur le rôle de la participation citoyenne au sein du conseil de développement.

Bibliographie

La démocratie participative, Yves Sintomer, la documentation française, 2009

Prendre des décisions par consensus : Pourquoi ? Comment ?, les renseignements genereux, 2009

Fiche pratique C3. Animateur. Mener une réflexion collective de manière interactive : la méthode des « papiers volants » ; Ecole et Nature

Fiche pratique C8 Commencer avec un groupe débutant en démocratie participative, Ecole et Nature

Document de travail, Participation et démarche de projet collectif, M. Herreros, Centre de recherche et d'études anthropologiques

Document de presse du Conseil général de Lozère sur le projet de territoire Lozère 2020, par Elodie Lehnebach

Rapport d'activité et financier, assemblée générale du 13 mars 2012, Pays Gorges Causses Cévennes

Statuts de l'association de gestion du pays Gorges Causses Cévennes, paru au Journal Officiel de Florac le 14/03/2009

Statuts de l'association « conseil de développement du pays Gorges Causses Cévennes, paru au Journal Officiel de Florac le 14/03/2009

Chartes du pays Gorges Causses Cévennes, Pays Gorges Causses Cévennes

<http://www.gorgescaussescevennes.com> consulté le 12/03/2013

http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_participative consulté le 12/03/2013

<http://www.scoplepave.org/porteur-de-paroles> consulté le 17/01/2013

http://www.theworldcafe.com/translations/cafe_a_emporter.pdf consulté le 17/01/2013

http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/guide_world_cafe.pdf consulté le 17/01/2013

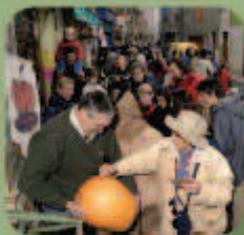
Projet tutoré
« Sortons de chez nous »
2012/2013

Annexes

1. Fiche d'identité du Pays Gorges Causses Cevennes
2. Propositions de la réunion du 12 novembre 2012
3. Planning du projet tutoré
4. Affiche de la soirée atelier débat du 19 février à Florac
5. Questionnaire bénévole
6. Réponses questionnaire bénévole
7. Mail de communication
8. Fiches contacts
9. Recueils de l'outil porteur de parole
10. Photos de la soirée atelier débat
11. Evaluation du projet tutoré

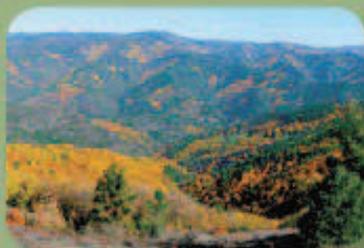
ANNEXE 1 :

Fiche d'identité Pays Gorges Causses Cévennes



UNE POPULATION DYNAMIQUE

La population augmente depuis les années 1980, rassemblant anciennes familles et nouveaux arrivants autour de la volonté de vivre au Pays.



UN ENVIRONNEMENT EXCEPTIONNEL

Au cœur du seul Parc national habité, le pays recèle de grands espaces préservés, des paysages grandioses et une biodiversité remarquable.



TOUT POUR UNE VIE DE QUALITÉ

Des services adaptés existent sur le territoire du pays pour répondre aux besoins de tous : retraités, adultes et enfants. Ici, le vivre ensemble n'est pas qu'une belle formule, c'est une réalité partagée ainsi qu'en témoignent le dynamisme associatif, l'intense vie culturelle et sportive, l'existence de groupements coopératifs...



UNE ÉCONOMIE À TAILLE HUMAINE

Tourisme, artisanat, agriculture, services... Ici, nous avons plutôt de très petites entreprises, la pluriactivité est développée, s'inspirant des activités traditionnelles pour innover et répondre aux besoins actuels.



UN TOURISME EN HARMONIE AVEC LE TERRITOIRE

Des Cévennes aux Gorges du Tarn, du Causse Méjean aux Gorges de la Jonte, l'attrait touristique du pays est fort, basé sur le respect des richesses naturelles, les activités de pleine nature et la rencontre avec les cultures locales.



UNE AGRICULTURE DYNAMIQUE ET DIVERSIFIÉE

De la récolte des châtaignes aux transhumances, du Pélardon aux plantes aromatiques médicinales, l'agriculture forge le territoire. Organisés, les agriculteurs disposent d'outils collectifs pour la production, la transformation et la commercialisation.

Projet tutoré

Première partie : Analyse de la situation

1- Constat

Plus de mobilisation citoyenne, plus de groupe de travail dans le conseil de développement

2- Intérêt à traiter ce problème

Rendre acteur la population de son territoire

Dynamiser le territoire

Créer un engagement sur le territoire (pérennisation du projet) = investissement

3- Diagnostic / Analyse du problème / Détermination des causes

Changement de fonctionnement du conseil de développement (accès uniquement aux politiques)

Changement de personne au sein du pays, une équipe qui s'est formé et fortement mobilisé dans le coté civil.

- Association de gestion = changement de personne, renouvellement avec d'autres méthodes de travail et on beaucoup moins travaillé avec le conseil de développement
- Grosse mobilisation pour écrire la charte mais comment on la fait vivre ? plus de phase de construction mais plutôt d'action
- Conseil de développement devait donner son avis au départ financé par les contrats de pays. La région a décidé de ne plus utiliser de contrat de pays donc plus d'avis à donné
- GAL (levé financé monté avec le pays des sources et pas uniquement pour le pays) car pas assez d'habitants pour monter la candidature.

Helene, en congés parentale et on lui donne la mission de remobiliser la population

Le projet

A- Construction du projet

Finalité

Mobiliser la population du pays Gorges Causses Cévennes dans une dynamique de démocratie participative

Objectifs

- Favoriser la mobilisation de la société civile et recueillir son avis sur différentes thématiques clés pour l'avenir du territoire
- Faire revivre un conseil de développement
- Impulser une dynamique de démocratie participative à moyen/long terme
- Permettre au pays de disposer d'idées/projets pour les proposer aux élus du territoire et partenaires (élaboration de la candidature du prochain programme leader)

Publics

Définir le public

Actions

Co-construction de l'événement avec la population : comment ? Qui ? Membre du conseil de développement du pays, bureau de l'association de gestion et du Groupe d' Action Local

- Première réunion : jeudi 25 octobre avec ordre du jour (événement sur tous le territoire, thématique...)

Mettre en place cinq temps d'échanges dans les différentes communautés de communes en utilisant différents outils

Le samedi = moment où la mobilisation pourrait être dispo

Mettre en place une après midi : soirée sur Florac

B- Mise en oeuvre

Moyens humains

Helene : coordinatrice du Pays Gorges Causses Cevennes 04.66.45.69.95

Etudiants supagro : Yoan, Pierre et Ludivine

Moyens matériels

Salle dispo dans les villages

Videoprojecteur

Pot d'accueil : possibiliter de financer paté, cubis

Moyens financiers

1000euros ? la compagnie lezard « j'ai 20 ans je m'installe en lozere »

A rediscuter : dossier de subvention via le groupe d'action local, communaute de communes ?

Partenariat

Cineco ? reel 48 ? Association locales ?

Organisation : répartition des tâches

Planification : planning, timing

- 16 fevrier : evenement florac
- 22 fevrier : reunion politique

Cf : planning des tâches

Communication

- C- Bilan
- D- Points forts / Points faibles
- E- Perspective d'avenir

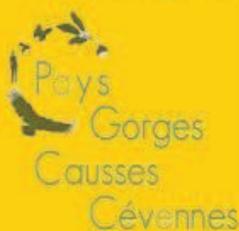
Sortons de chez nous !

Ateliers débats organisé par le Pays Gorges Causses Cévennes

pays
mobilité
habitants débats
convivialité dynamique
territoire **rencontre**
participation apéritif

**Venez partager vos préoccupations, vos idées et
envies pour votre avenir sur le territoire
lors d'un temps convivial**

animé par des étudiants de Supagro Florac



L'action "amplification de la politique de maintien et d'accueil de population!" est financée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage dans le massif central avec le fond européen de développement régional

Questionnaire bénévole

Projet tutoré de Pierre, Yoan et Iudivine: Atelier débat à Florac le 19/02 et à Meyrueis le 21/02

Bonjour à tous ! nous arrivons à notre phase d'exécution pour nos ateliers débats et nous avons besoins de VOUS !! oui oui !! de vous !!! Au programme, de l'affichage, un atelier porteur de parole où nous avons besoins de personnes pouvant faire émerger des idées et si vous le souhaitez, participer à nos ateliers....
Bon p'tit questionnaire !!! et merci à vous !!

Souhaitez vous participer à un des ateliers débats? accompagné de son petit apéro et dégustation des produits du coin
en temps que participant le 19/02 à la salle des fêtes de florac à 18h ou le 21 à Meyrueis

- oui
 non

Souhaitez vous aider au projet tutoré ?

N'oubliez pas que cela peut être une occasion d'échanger avec les autres participants autour de "la vie en Lozère", c'est aussi l'occasion d'animer un porteur de parole !!

- oui
 non

Que souhaitez vous faire?

- de l'affichage (dans la commune de florac et ses alentours et dans la commune de Meyrueis)
 du bouche à oreille (parler un peu de l'atelier à vos alentours à Florac)
 aider à la préparation de la salle des fêtes de florac le 19/02
 animer lors du temps de porteur de parole (discuter avec les participants de "la vie en Lozère")
 rien

votre nom et prénom

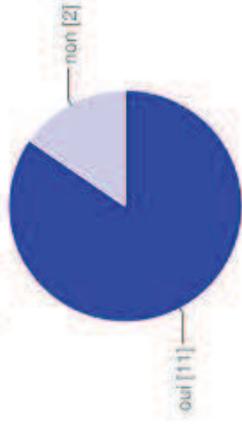
Envoyer

N'envoyez jamais de mots de passe via l'outil Formulaires Google.

Résultats questionnaire Bénévole

Souhaitez vous participer à un des ateliers débats? accompagné de son petit apéro et dégustation des produits du coin

oui 11 85%
non 2 15%



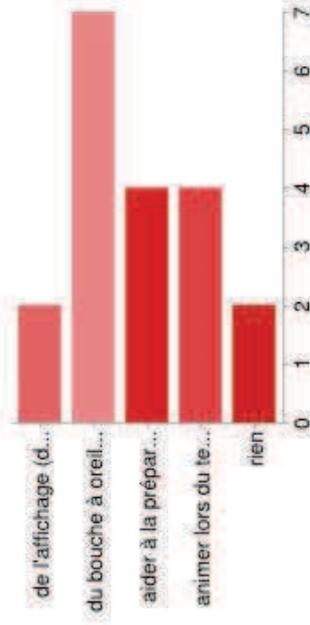
Souhaitez vous aider au projet tutoré ?

oui 8 73%
non 3 27%



Que souhaitez vous faire?

de l'affichage (dans la commune de florac et ses alentours et dans la commune de Meyrueis) 2 11%
du bouche à oreille (parler un peu de l'atelier à vos alentours à Florac) 7 37%
aider à la préparation de la salle des fêtes de florac le 19/02 4 21%
animer lors du temps de porteur de parole (discuter avec les participants de "la vie en lozère") 4 21%
rien 2 11%



Mail d'invitation à la soirée atelier débat

Bonjour à toutes et à tous,

Même en plein cœur de l'hiver faisons entendre nos voix pour devenir acteur de notre quotidien. Le pays Gorges Causses Cévennes vous invite à participer, dans un cadre convivial, à un atelier débat sur l'avenir de notre territoire. **Venez partagez vos points de vues, envies et préoccupations pour construire le Sud Lozère de demain.**

Pour bien commencer une dégustation de produit locaux vous sera offerte durant laquelle, vous serez invité à faire ressortir les sujets qui vous intéresse et à en débattre.

Pour ceux qui souhaite s'investir d'avantage, ce sera aussi l'occasion de prendre un premier contact avec le conseil de développement du pays Gorges Causses Cévennes et de suivre ou proposer les actions que vous souhaitez.

Cet atelier débat sera animé par des étudiants de Sup agro en partenariat avec le pays.

Rendez vous le **mardi 19 Février de 18h à 20h dans la salle des fêtes de Florac**

Pour plus d'information appelez le pays au [04 66 45 69 95](tel:0466456995)

>

Merci de bien vouloir transmettre ce message dans vos différents réseaux afin que la participation à cette réunion soit maximum.

En espérant vous voir à nos cotés mardi prochain.

>

Florac

Ludivine, Pierre et Yoan étudiants à SupAgro

Fiche Contact soirée atelier débat du 19 février 2013 à Florac

Nom/prénom	Adresse	Mail	Voire ressenti sur le temps d'échange	comment avez vous été au courant	avez vous abordées thématiques de votre choix	Quelles sont-elles?	souhaitez vous étre contacté?
Cécile Petit		cecile.petits@gmail.com ; lozereentransition@gmail.com	chouette, à repandre partout	réseau	OUI	autres, environnement, patrimoine	OUI
Jeannot FORTUNAT	Les Herûes 48400 CASSAGNAS	jean.fortunat@orange.fr	incessaire	réseau			OUI
LABOME Thérèse			pas intéressant, gens pas sympa	boite au lettre			
BERNARD Francis	Col de Coperlac	fbernard@wanadoo.fr	sympathique	mail	NON		NON
ROGER Dominique	ISPAGNAC	dominique-roger@aposte.net	Il faut en faire d'autre(s) plus ciblés	affiche	OUI		OUI
TUFFERY Michel	FLORAC		Très original	affiche	NON	commerce local	NON
Catherine METAS-ESTEBAN		catherine.metas@yahoo.fr	Il aurait été plus intéressant que les groupes soient différents à chaque fois	réseau			NON
Joël THOMAS			un peu de sang neuf	mail			
			petit manque d'énergie, idées nouvelles	réseau			
Christian CHARTON			très prometteur	fly		agriculture, environnement	
CHAMPREDONDE Marie-Claude	LES Herûes 48400 CASSAGNAS	marie.champredonde@orange.fr	très enrichissant	réseau	OUI	Culture en priorité	OUI
LE BRIS Colette	St laurent de Treve			étudiant supagro	OUI	Toutes	OUI
Orane BISCHOFF	lieu dit ruas 48400 LES BONDONS	Orane.bischoff@educagor.fr	généralisme, échange, construction, avenir	étudiant supagro	OUI		OUI
Anginat Raphaelle		wafafile@yahoo.fr	intéressant de voir les convergences d'état d'esprit de 7 à 77 ans (presque), manque le lien avec le pays	réseau	OUI		
DUGUET Laurence	14 lotissement Desbeuis FLORAC	laurence.duguet@sfr.fr	très intéressant, bien mené	affiche	OUI	les associations, l'environnement, les paysages, la vie rurale	OUI
ANGEVIN Audrey		audrey.angevin@yahoo.fr	très intéressant, partage d'idées	étudiant supagro	OUI		OUI
BOUDON-OYONE Paullette	12 rue de l'église FLORAC	paullette.boudon-oyono@wanadoo.fr	intéressant, trop court	affiche	NON	agriculture, environnement	OUI
AMARE Simone	HLM La croissette			boite au lettre			OUI
LAGRAVE Roger	La salle Prunet			fly			
LE GRAND Jerome	CHANAC	Jlegrand@48.fr	Toujours intéresser par les démarches participatives, A renouveler et élargir	mail	OUI	agriculture, tourisme	
DELORME Guillaume		gde.lorme@cg48.fr	Très intéressant, on aurait aimé continuer	mail	OUI	Toutes	OUI
THERVILLE David	Intéressant mise en relation		Intéressant mise en relation	boite au lettre	OUI	Tous	OUI

Rendu du Porteur de parole

« Vivre à florac c'est bien mais avec plus de moyens, plus de culture, plus de distractions tous les jours, même l'été c'est mort ; ils ne font plus rien pour nous » Paul, 77 ans

« moi j'aime et je viens y vivre ! envie de partager les savoir faire »

« la presse met en avant les assos de défense du loup sans tenir compte de l'avis des paysans »

« ne devons nous pas être responsable de nos loisirs ? »

« niveau touristique, il y aurait des choses à faire. Tous les commerces se cassent la gueule. Les loyers sont chers. Les gens ici, c'est eux qui sont à fond dans la nature. T'es obligé de partir si tu veux bosser » benjamin 33 ans

« on est tranquille, on y vit bien » anonyme

« ca caille, ca caille ! vivement les beaux jours et l'escalade » yoan 27 ans

« si on peut autant s'amuser autour d'une soupe, imaginez le potentiel des croutons ! » anonyme, 60 ans

« nous on aime, on y est et on y vit » anonyme

« l'hiver ici, c'est pas très vivant. L'été il y a des petites boutiques qui ouvrent. Pour les jeunes c'est pas le top. Les gens viennent ici pour l'eau et la beauté des paysages, a part ça, il n'y a pas... » jany, 52 ans

« A florac il y a beaucoup d'associations. J'y ai été très bien accueillie, par exemple à Flor'rando nous marchons toute l'année dans des paysages magnifiques et très variés. Je « danse trad », je chante, je bibliothèque... Dans la rue je rencontre toujours une connaissance. Si on ajoute le jardin à la bonne saison, c'est (presque) le paradis ! » Laurence, 63 ans, ex-parisienne

« Il faut se bouger et ne pas toujours attendre que soient organisées des activités pour vous. Ici ce n'est pas la grande ville, mais la nature est belle il faut en profiter avant... la catastrophe finale ! »

« on reste positif, on dira que ça va évoluer en bien »

« c'est difficile ici de rentrer en contact avec les gens. Soit c'est des gens qui ont toujours vécu ici, qui ne sont jamais partis. Soit c'est des gens en formation, de passage » anonyme, 29 ans

« Florac c'est bien mais ça manque d'activités culturelles » claire 23 ans

« il y a des activités culturelles : il suffit de chercher » F. Bernard

« c'est un peu mort, il faudrait un lieu de rencontre... et la nature est belle » vincent 20 ans,
eloi 18 ans

« Enorme potentiel sur ce beau territoire ! Ne faudrait il pas fédérer les associations et individus pour gagner en cohérence et en amplitude d'actions... ?

Un collectif Lozère en transition par exemple ? cécile 24 ans

« un pays ne peut jamais être l'émanation de communes ou de communautés de communes qui sont des structures politiques et économiques, mais celle d'habitants de bassins de vie fédérés par des réalités quotidiennes communes »

« un pays ne peut se construire qu'à partir des ressentiments des gens qui y habitent : d'une identité commune, car partageant les mêmes bassins de vie, les mêmes patrimoines, les mêmes ressources locales, les mêmes structures de production et de transformation »

« Il y fait bon vivre ! il faut repenser l'accueil des touristes, développer des structures. » christian, 60 ans

« En vacances, à la belle saison, dehors, je suis sûre que j'ADORERAI traîner mes chaussures de rando, mes chaussons d'escalade et mon maillot par ici » Elodie 34 ans

« plus d'évènements culturels et d'aides financières, de subventions » amélie, 25 ans

« il y a 20 ans en arrière, il y avait des choses, spectacles de rues... » thierry 46 ans

« arrêter de râler, mais se bouger, la vie est chère mais une qualité de vie, manque d'activités pour les enfants » caroline, 31 ans

« J'ai quitté Paris et sa région car ici l'air est pur, c'est calme, nous pouvons cultiver notre jardin, nous promener... organiser un club... Et puis NON au gaz de schiste ! NON à l'aéroport de NDDL, NON à la dictature ... » F. Bernard

« Au niveau culturel, il y a 30 ans, il y avait pas tout ça ! » colette 78 ans

Photos soirée atelier débat de Florac



Point d'évaluation sur le projet tut

✓ Evaluation de la communication

Quels moyens ont ils étaient utilisés? A quelle date ont ils débutés?

- L'affichage: mardi 5 février (deux semaines avant le jour J) dans les commerces et structures d'Ispagnac et de Florac sous forme de Flys et d'affiche
- Annonce journal
- Radio: *diffusion et annonce de la soirée le 16 février.*
- Bouche à oreille: lundi 4 février en cours et dans les commerçants
- Mail réseau: jeudi 31 janvier, aux formateurs de Supagro et aux étudiants en licence CEEDR

Efficacité des moyens de communication

L'affichage a t'il été suffisant?

- Pas assez de grande affiche (50, le chiffre aurait dû être 100) et moins de flys

L'annonce du journal a t'elle bien paru?

- *Midi Libre : oui*
- *Lozère Nouvelle : non*

L'annonce radio a t'elle bien paru? Et si oui à quel moment?

- ✓ *Oui le samedi 16 février.*

Le mail a t'il était largement diffusé?

- ✓ *Selon Le « Pays » : oui*

✓ Participants

Comment ont-ils eu l'information?

- ✓ *Principalement grâce aux boites au lettre, puis affichage et « bouche à oreille ».*

Combien il y a t'il eu de participant? (hypothèse de 30 personnes)

- ✓ *32 personnes*

Il y a t'il eu une hétérogénéité du public?

✓ *Une majorité entre 40 et 75 ans, 5 personnes entre 25 et 35*

hétérogénéité des participants: 2 personnes CG, des retraités, des étudiants, un éleveur, des membres du conseil de développement, des commerçants, une enseignante

Combien de personnes souhaitent être contacté pour la suite des ateliers?

✓ *12 personnes.*

Quel a été leur ressenti? Ont-ils abordés les thèmes souhaités?

✓ *Principalement de bon retour : originalité, dynamisme. Ils ont abordé de nombreux thèmes.*

✓ *Etapes de l'atelier-débat*

Nombre de porteur de parole rempli : *une vingtaine.*

Convivialité: oui, de nombreux échanges, la buvette a été totalement utilisée

Début de l'atelier: première personne arrivée à 17h50 jusqu'à 18h40: accueil et porteur de parole

Présentation (-10 minutes) 18h30

World café (55min) 19h45

Compréhension des tables ? Échanges conviviaux ? Prises de parole de tout le monde ?
Atmosphère détendue ?

✓ *Pas de problème particulier, bonne assimilation des consignes*

Une difficulté rencontrée: des personnes (exemple couple) qui ne souhaitait pas se séparer lors de la répartition des groupes,

Les échanges ont commencés très rapidement: volonté de discuter sur les différentes thématiques choisies (agriculture, tourisme, culture, environnement, identité/patrimoine, autres (solidarité)) De manière globale, échange entre tous (du fait des petits groupes)

Ambiance de respect et de discussion

Des personnes sont tout de même venu avec des objectifs particuliers, par exemple les personnes du Conseil Général, du conseil de développement...

une volonté de débattre plus longtemps entre chacun des groupes: une difficulté pour changer de thématiques et pour le respect des consignes énoncées

conclusion (2 min) 19h50

apero (45 min) 20h15

jusqu'à au moins 20h30: des échanges lors du « après »

✓ Convivialité générale de l'animation ?

Bonne ambiance et des échanges constructifs.

Remplissage des fiches: *presque tout le monde*

article dans les journaux : *article d'annonce parus. Article de retour non écrit.*

envoi? Oui mais à qui? *Mairie et conseil général*

compte rendu à diffuser : *pas fait*

✓ le rôle de chacun

Etait il clarifié? Si oui, *Rôle clair*

Est ce que les rôles de chacun était clair de manière globale (nous 3, hélène, sylvain, george)?

- *Rôle clair et bien définit.*

Par quels moyens les rôles ont ils été perçus? (si il y a)

- *Par les actions établies par chacun.*

Yoan, l'animateur

A t'il su instaurer un cadre? *oui*

A t'il su se faire écouter? *Oui parfois a du répéter.*

A t'il était compris? Les participants ont ils été réceptifs aux consignes de Yoan ? *Il a été compris et parfois a du répéter pour certains. Les participants été à l'écoute.*

Pierre, facilitateur, gérance du temps, participant (1)

A t-il pris part au débat? *oui*

A t-il joué un rôle de médiatrice? *oui*

Comment était-il perçu au sein des ateliers? *Comme un soutien pour les consignes*

Le temps a t'il été bien géré? *oui*

A t-il été au contact du public? *oui*

A t-il été moteur du porteur de parole? *oui*

Ludivine, facilitatrice et participante aux ateliers (3)

A t-elle pris part au débat? *oui*

A t-elle joué un rôle de médiatrice? *oui*

Comment était-elle perçue au sein des ateliers? *participante*

A t-elle été au contact du public? *oui*

A t-elle été moteur du porteur de parole? *oui*

Evaluation globale par rapport aux objectifs fixés

Les objectifs ont-ils été atteints, si oui, pourquoi?

- Permettre la rencontre du plus grand nombre d'habitants du territoire lors d'un temps convivial : *atteint*
- Valoriser la parole des participants en leur apportant un espace d'expression : *atteint*
- Lancer une dynamique de travail collectif en formant des groupes : *atteint*
- Proposer une suite à l'atelier-débat : *annoncé*